

UN POUR TOUS TOUS POUR UN

JOURNAL SUISSE D'EGYPTE

ET DU PROCHE-ORIENT

Organe Officiel
des
Sociétés Suisses

d'Égypte, de Palestine et de Syrie

Le journal Suisse d'Égypte et du Proche-Orient est envoyé à tous les Suisses d'Égypte et du Proche-Orient. Abonnements facultatifs : Égypte 50 P.T. par année. Pour la Suisse et l'Étranger : - 25 Frs. suisses par année.

Adresse télégraphique «HELVE»

Rédaction, Administration et Expédition : Bulkeley-Alexandrie Tél. R. 1541.

La Suisse à l'Étranger

A propos de la Landsgemeinde de la "Quatrième Suisse"

III

Il faudra bien s'en convaincre un jour ou l'autre. Toute notre propagande à l'Étranger est à réorganiser de fond en comble, qu'il s'agisse d'une propagande radiophonique — inexistante — ou d'un Bureau de Presse. (Pourquoi donc par exemple, les messages du Conseil fédéral, ne seraient-ils envoyés d'office aux Journaux Suisses à l'Étranger en même temps qu'à la Presse Suisse? Bien des malentendus pourraient être ainsi évités). Il y aurait beaucoup à dire à ce propos. Comment voulez-vous que, mal renseignés sur les difficultés rencontrées par nos autorités, manquant d'explications motivées sur les raisons d'une attitude dont ils discernent mal les motifs, les Suisses à l'Étranger ne se sentent pas découragés par le peu de succès obtenu auprès de nos autorités fédérales. Les deux problèmes qui leur tiennent le plus à cœur, celui de la réparation des dommages de guerre et celui de la taxe militaire, ont été traités en longueur puis écartés comme irrecevables. Cette malheureuse taxe militaire! Nos compatriotes à l'Étranger n'entendent pas se soustraire à leurs obligations civiques, mais ayant eux aussi à lutter contre des difficultés croissantes, ils demandent que la question du recouvrement de cette taxe, soit examiné avec bienveillance et doigté.

Des milliers de Suisses expatriés, n'ont jamais reçu du Pays pour toute nouvelle officielle, que ces bordereaux rouges ou blancs, conçus en un style impératif et menaçant le contribuable des pires foudres s'il ne satisfait pas sans délai aux prescriptions requises :

« L'assujetti présentera son livret de service et le présent compte. La protection... est retirée aux assujettis qui ne satisfont pas, etc.... Contre un assujetti récalcitrant.... il est procédé à la poursuite, etc... » Ainsi non seulement le Suisse qui réside à l'Étranger est un citoyen privé de ses droits civiques, mais il est encore réduit à l'état de sujet ; passe encore de ne pas voter mais payer une taxe de sujétion, c'est beaucoup de disgrâce! Les manuels d'instruction civique enseignent que le paiement de l'impôt est un devoir ; les intéressés y ont vu souvent une corvée ; pour ces « assujettis », c'est un châtement!

Combien de fois ces doléances d'un Suisse de Paris, les avons-nous entendues, formulées sur des modes divers. Le problème est épineux, c'est entendu! Il n'est cependant pas insoluble. Il s'agit avant tout d'une question de procédure et nous le répétons, nos autorités devraient avant tout, prendre soin de motiver leur points de vue aux intéressés et leur faire savoir de temps à autre, par des messages circonstanciés, que leurs doléances et leurs vœux, sont pris en sérieuse considération.

Il en est de même pour cette malheureuse question des réparations des dommages de guerre.

On se souvient des polémiques soulevées par la question des réparations dues à nos compatriotes victimes de la guerre. Le Conseil fédéral avait repoussé leur requête. Le Comité constitué par les sinistrés de guerre, sans se décourager, avait continué ses démarches et fait appel à l'opinion. La question vient enfin d'être portée devant le Conseil national. Deux thèses se trouvaient en présence : Celle du Conseil fédéral, c'est-à-dire celle de Mr. Motta, qui, considérant comme vouée à l'échec toute démarche tentée en faveur des Suisses sinistrés de guerre, s'opposait à ce que la question fut portée devant le Conseil de la S. de N. ou la Cour de la Haye, et celle de la minorité de la Commission instituée, qui estime que le Gouvernement Suisse se doit de tout tenter en faveur de ses ressortissants. En dépit d'un appel pressant de Mr. Motta, demandant que les députés se rangent à son avis, la thèse du Conseil fédéral a été infirmée. Quatorze députés seulement se sont prononcés en faveur de l'abstention et 96 pour que le Gouvernement reprenne en main la question des dommages de guerre subis par les Suisses à l'Étranger et requiert justice auprès de l'autorité juridique internationale compétente.

On sait également que la Commission du Conseil des Etats appelée à donner son avis sur la question des dommages de guerre subis par les Suisses, telle qu'elle a été soulevée par le « Postulat Duft », après avoir entendu les deux rapports de Mr. Motta et de Mr. Haebelin, s'est ralliée aux conclusions négatives du Conseil Fédéral. Nous avons publiquement ici même, rendu à Mr. le Conseiller fédéral, Mr. Motta un hommage trop sincère, pour nous donner l'apparence aujourd'hui, de douter un seul instant, de sa sollicitude attentive à l'égard des Suisses à l'Étranger. Les réclamations des sinistrés de Guerre auront été certainement pour lui la cause d'un long conflit de conscience. Il a cru finalement devoir renoncer à défendre leur point de vue. Les raisons invoquées sont évidemment, diplomatiques et politiquement, valables et dignes de respect. Une faute psychologique n'en a pas moins été commise. En admettant l'imité de la démarche suggérée par le Conseil National, en étant persuadés que la tentative recommandée était vouée d'avance à un échec, au risque même de commettre un impair diplomatique, nombreux sont ceux qui ne peuvent s'empêcher de croire qu'il s'agissait, malgré tout, de défendre les droits de créance des sinistrés de guerre, vis à vis des Etats belligérants. Leur cause est non seulement celle du respect de la propriété individuelle, c'est encore celle de l'ordre et de la justice. Les pouvoirs publics ne sont-ils pas tenus d'indemniser les victimes des excès survenus sur le territoire dont ils ont assumé la responsabilité, même s'il s'agit de cas de force majeure et si nulle faute directe ne peut leur être imputée? La Suisse eut-elle eu 99 chances sur cent de n'être pas entendue, devait au nom de ses principes, se faire l'avocat de la paix, de l'équité et du droit. L'erreur initiale fut de signer en 1922 avec l'Allemagne, ce traité de conciliation et d'arbitrage qui excluait la solution du problème le plus grave qu'ait connu au cours de ces années d'après-guerre, les relations Germano-Suisses, précisément celui des réparations. Il est évident que du moment que l'on renonçait à réclamer à l'Allemagne le règlement de réquisitions caractérisées, les Gouvernements alliés, s'autorisant de ce malheureux précédent, se garderaient bien de leur côté, de rouvrir la discussion. La Société des Nations, dit-on, a bien d'autres soucis. La Suisse cependant, devait aux Suisses à l'Étranger, de recourir à son arbitrage et de déposer auprès d'elle, le procès pendant. Le cœur a ses raisons, que la raison ignore. Si la démarche préconisée par le Conseil National pouvait risquer d'affaiblir la situation diplomatique du Gouvernement fédéral son autorité morale en eut été renforcée. C'est là le point le plus important. Des milliers de Suisses à l'Étranger, se fussent sentis reconfortés dans leur fierté et dans leur confiance nationale en constatant que leur droit était défendu envers et contre tous. La responsabilité du Parlement est d'ailleurs, en l'occurrence aussi indéfinissable, que celle du Conseil fédéral. Lors de la signature du traité avec l'Allemagne, les commissions responsables furent averties des conséquences de certaines clauses du traité. Ils l'approuvèrent cependant, entraînant ainsi, à leur suite, le vote des assemblées plénières. La décision de la Commission du Conseil des Etats est la conclusion logique de tout cette longue et malheureuse affaire. Tout porte à croire que le Conseil des Etats approuvera l'attitude de sa Commission et que le Postulat Duft sera classé. Selon toute vraisemblance la cause des sinistrés de guerre est donc ainsi réglée de façon définitive.

Les récriminations sont inutiles, mais puisque la Journée des Suisses à l'Étranger va s'ouvrir à Lausanne, que les Landsgemeinde des délégués des Colonies, sont toujours plus

fréquentées, souhaitons que des explications soient données à propos de ce conflit si douloureux et qu'un mémoire détaillé, publié à cette occasion, soit largement répandu dans les milieux particulièrement intéressés. Il sera juste d'y rappeler toutes les démarches faites par nos autorités aussi bien que par les représentants de la Suisse à l'Étranger pour remédier aux souffrances des victimes suisses de la Grande Guerre et il convient d'y renouveler aux sinistrés comme Mr. Motta en a donné la ferme assurance à la Commission, la promesse faite, que le Gouvernement continuera de s'occuper de chaque cas particulier qui sera porté à sa connaissance.

Ce mémoire répandu par les divers groupements des Suisses à l'Étranger et par leur journaux, serait de nature à calmer les préventions, à donner les explications nécessaires et contribuera certainement à renforcer les liens existants entre la Suisse et les Suisses à l'Étranger.

Tout en maintenant le point de vue qui leur paraît être équitable, les sinistrés eux-mêmes comprendront les raisons qui ont dicté à nos autorités leur ligne de conduite. Sans partager l'opinion qui a finalement prévalu, ils reconnaîtront sa légitimité. Ce sera déjà un grand pas de fait dans la voie de l'apaisement et de la confiance sans arrière-pensée.

J. R. F.

(à suivre).

Journées des Suisses à l'étranger

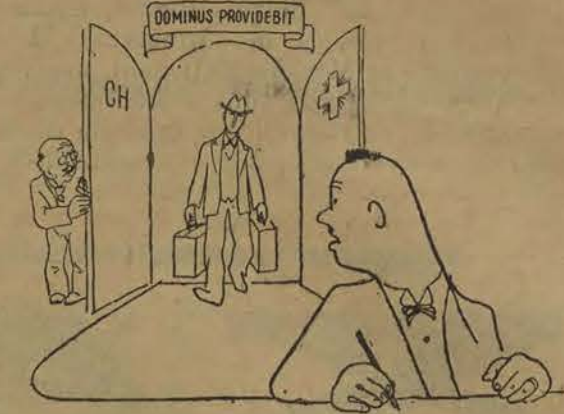
C'est le 14 et le 15 septembre qu'aura donc lieu à Lausanne, la deuxième Journée des Suisses à l'Étranger, organisée par la Commission des Suisses à l'Étranger de la N. S. H.

La manifestation s'ouvrira le 14 septembre au soir, au Restaurant du Théâtre, par une rencontre amicale, suivie d'une séance, qui aura pour thème : « Mouvements nationaux et Nouvelle Société Helvétique », sujet sur lequel il sera intéressant de connaître l'opinion de nos compatriotes de l'extérieur.

Le congrès se poursuivra, le 15 septembre, au Comptoir Suisse, par une conférence économique, dont l'organisation a été confiée à l'Office suisse d'Expansion commerciale. Les représentants de nos colonies, parmi les plus éminents, ont exprimé l'avis que notre expansion économique pourrait tirer, des services de nos compatriotes à l'Étranger, un parti plus efficace, si une coordination meilleure était établie entre les forces économiques suisses et les efforts qui se poursuivent à l'extérieur. C'est ce problème qui sera examiné au cours de la dite conférence, qui réunira non seulement les représentants des Chambres de commerce suisses à l'Étranger, mais les personnalités les plus marquantes d'un certain nombre de nos colonies ainsi que quelques représentants de nos grandes industries suisses. Le Département fédéral de l'Économie Publique sera représenté soit par le Président de la Confédération lui-même, soit par M. le Ministre Stucki, chef de la Division du Commerce. L'après-midi du 15 septembre sera réservée à la discussion des vœux et requêtes que nos compatriotes désireront soumettre à l'assemblée.

Wir Auslandschweizer!

Extrait du « Schweizer Spiegel » de Zurich et de l'« Echo Suisse ».



Was wänt Sie? Worum ehömet Sie? Wäret Sie doch dusse bliebe... So etwa empfangt gar oft die herzlose Bürokratie den in der Fremde « abgebauten » Auslandschweizer (vgl. S. 17 u. 18).

(Cliché aus Schweizer Spiegel, Zürich).

Notre représentation diplomatique à l'Étranger

Professions des consuls honoraires

Au 1er juin 1933, 101 consuls honoraires se trouvaient au service de la Confédération. Au point de vue de leur activité professionnelle privée, ces représentants consulaires se répartissent comme il suit : Le plus fort groupe est celui des commerçants, avec 74 agents, dont 68 commerçants proprement dits (propriétaires, associés, directeurs, etc.) et 6 banquiers directeurs d'assurance, etc.

Viennent ensuite les représentants des carrières techniques, au nombre de 16, principalement des ingénieurs, architectes, chimistes et industriels. Enfin 11 consuls honoraires n'exercent plus d'activité professionnelle ou s'adonnent à des professions non énumérées ci-dessus, à savoir 5 rentiers, 2 médecins, 2 professeurs d'université, un avocat et un expert financier.

Les commerçants sont donc de beaucoup les plus nombreux, puisqu'ils représentent à eux seuls les trois quarts du nombre total des consuls exerçant leurs fonctions à titre honorifique. Il n'y a là rien de surprenant si l'on songe que la défense des intérêts économiques de la Confédération est une des tâches principales de nos consuls.

Des 101 consuls honoraires actuellement en charge, 21 sont porteurs de titres universitaires ou de diplômés d'écoles techniques supérieures, à savoir : ingénieurs, 4 docteurs en droit, 4 docteurs en philosophie, 2 médecins, 2 architectes et un licencié en sciences économiques.

Cinquantenaire de la Presse suisse

« L'Association de la Presse suisse a célébré le cinquantenaire de sa fondation. De toutes parts ont afflué à Zurich les journalistes qui chaque jour luttent les uns contre les autres pour la défense de leurs idées mais qui ont en commun leur amour profond pour la Suisse. Elle n'est pas sans défauts, notre presse helvétique; mais elle possède des fleurons qu'à aucun prix elle ne doit laisser arracher de sa couronne : l'indépendance, la loyauté, la liberté d'opinion ».

Cette opinion du Journal de Genève, nous éprouvons joie et fierté, à pouvoir de l'étranger, l'approuver sans restriction. C'est du dehors que se constate le mieux le respect, la confiance que notre presse suisse a su inspirer et combien notre pays lui doit de son prestige et de son rayonnement.

Croquis d'Égypte

Aux plus anciens Monastères du monde chrétien

— A la nuit noire, la cloche est en branle. Je suis prête en une minute et, la lampe à la main, à tâtons j'essaie de trouver l'église d'où viennent les psalmodies. Je pénètre dans une sorte de pièce obscure qui est bâtie, ô surprise! autour d'un olivier énorme. (On m'explique, par la suite, qu'il est vieux de douze cents ans!)

Enfin, me voici, guidée par les voix, dans la chapelle embuée d'encens. Deux ou trois moines sortent de l'ombre et me font signe qu'il est trop tôt. Je suis d'une heure en avance! La seconde cloche me préviendra.

Une heure plus tard le soleil va se lever. J'assiste du haut des remparts, dans le vent glacial, à sa montée rapide, à l'embrasement violent de l'horizon. La messe va commencer. Nous devons y assister à jeun; on ne prend rien avant l'office... qui va durer deux heures et demie!

On a disposé des chaises pour nous, les hôtes. Mais toutes les 5 minutes, le vieux moine nous fait signe de nous tenir debout. Si l'un de nous croise les jambes, il le rappelle à l'ordre. Quant à eux, ils se tiennent assis par terre, ou, agenouillés, se prosternent en frappant leur front contre terre. Les plus âgés s'appuient sur un haut bâton. Ils vont de l'un à l'autre, à mesure qu'ils entrent et tapant la paume et le dos de leurs mains, selon un salut rituel, ils se baissent les doigts en signe d'humilité. Il y a là quelques vieux moines qui doivent bien être centenaires. Un tout jeune encense continuellement l'autel, des livres saints posés sur des pupitres, et le vaste lit à baldaquin qui abrite les cercueils des Saints Ioanis, Kama et Abraham le Syrien, patrons du monastère, depuis treize cents années. Des tapis de Perse usés sont étendus sur le sol. Et l'iconostase est de bois cloisonné d'ivoire. Par la porte, qui est au centre, on aperçoit les officiants : trois prêtres à barbe noire vêtus d'une robe blanche et coiffés d'une mitre

blanche pailletée d'or. A tour de rôle, les moines psalmodient les prières qu'ils lisent en copte. Je vois de ma place les mots écrits avec vingt-cinq lettres grecques et quatre autres purement coptes. Ils chantent ensuite en chœur. Puis la musique retentit, musique qui consiste en une paire de cymbales (les nakous) et un triangle. Cela produit un rythme précipité, une mélodie monotone et aigrelette.

Et toujours la cassolette à encens se promène, et toujours les « baise-mains, les prosternements se reproduisent. L'un de nous s'est esquivé. L'inanition me force aussi de sortir de cette espèce de crypte pour retrouver le soleil.

Quand nous sommes restaurés, la visite du monastère a lieu. On nous montre, entassés sans soin dans des baquets de pierre, des pages précieuses de manuscrits en copte et en arabe. Dans la bibliothèque, on conserve des manuscrits en peau de gazelle, enluminés. Dans une chapelle nous nous trouvons en présence de sculptures et d'inscriptions du IVème siècle ainsi que de fresques à l'intérieur de coupoles de la même époque, représentant l'Annonciation et la mort de la Vierge! Que de trésors à peu près ignorés!

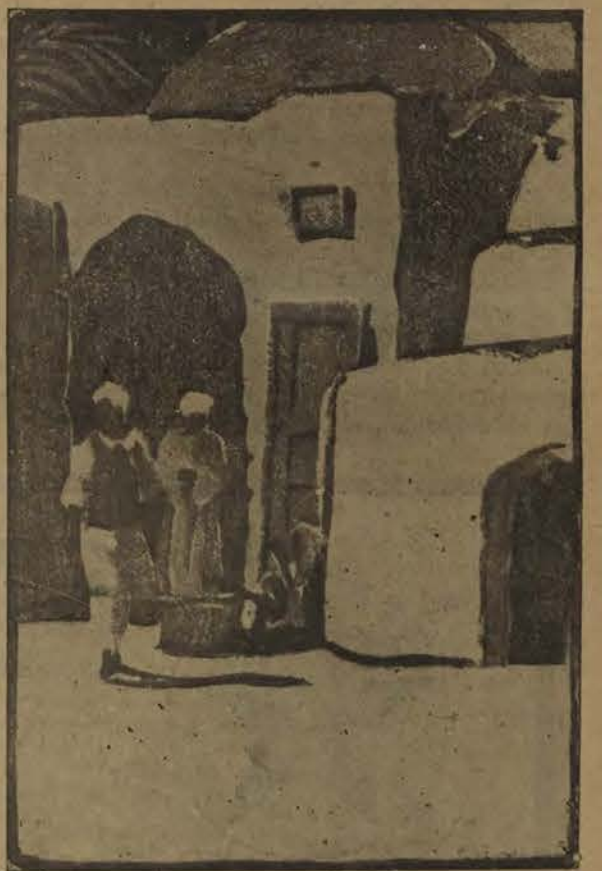
Vers midi, nos deux moines interprètes, les plus instruits montent avec nous dans les autos pour nous mener au troisième monastère, Deir Baramous. Il a été modernisé mais il est le plus important. Comme on ne nous attend pas (il y a une demi-heure d'auto à travers le désert) une tête toute noire, celle d'un fellah apparaît dans la trappe en haut du porche. Il se rassure, et la porte bardée s'ouvre sur le bon sourire de deux moines vêtus de bure brune. Ici aussi, il y a un donjon, cellules, multiples chapelles, où l'on vénère entre de lourds piliers, les corps des deux fils d'empereur Maximos et Damados qui furent moines en ces monastères au IVème siècle. Les moines de Baramous sont plus nombreux, une trentaine. En dehors des offices qui les réunissent, ils vivent comme ils l'entendent. La cellule de l'un d'eux ressemble à une chambre d'étudiant avec des photographies clouées sur le mur, une table basse pour écrire des livres.

Deux pas plus loin, un moine qui remplit de pétrole une lampe, ne lève même pas les yeux vers nous. C'est un ermite qui s'est retiré dans les rochers où il s'est creusé une grotte et qui ne vient au monastère que pour y chercher des vivres.

Dans le labyrinthe des ruelles, une chambre aux barreaux de bois attire mon attention : une peau de mouton par terre. Quelques œufelles. C'est la cellule d'un saint plus que centenaire qui depuis 42 ans n'a pas marché plus loin que de sa retraite à l'église. Il a fait le vœu de ne jamais voir visage de femme, de ne pas dire plus de sept mots par jour. Il veille toutes les nuits et ne prend de repos que quelques heures. On dit qu'il guérit les malades, et lorsque le patriarche d'Alexandrie vient en tournée annuelle, ce prélat se prosterner devant lui.

J'attends pour voir paraître le saint à sa fenêtre; mais en vain. Comme nous nous écartons, de guerre lasse, j'entends un claquement brusque : le saint a fermé son volet. C'est un congé en règle. Aurai-je jamais une autre occasion de rencontrer un saint? Pourrait-on en trouver ailleurs que sur cette terre d'Orient, berceau des religions où des hommes, de nos jours encore, se retirent dans le désert pour mieux prier comme au temps des Prophètes?

Marthe Oulié.





**NOUVELLES
DU PAYS**

Au Grand Conseil

Une motion communiste a été déposée au Grand Conseil invitant le Conseil d'Etat à présenter un rapport et des propositions sur la question de savoir comment en tenant compte de la revision des lois actuelles, on pourra garantir à l'avenir aux ouvriers le droit de grève, la libre discussion avec les ouvriers volontaires sur les chantiers, et comment l'on pourra interdire aux entrepreneurs l'embauchage de « jaunes » étrangers. Le Conseil s'est ensuite occupé de la loi sur l'assurance immobilière et a décidé de maintenir le principe suivant lequel le Conseil d'Etat administre l'office d'assurance immobilière.

Chemins de fer et tourisme

Une conférence convoquée à Berne, sur l'invitation des C. F. F. et à laquelle étaient représentés le Département fédéral des postes et des chemins de fer, l'Association nationale pour le développement du tourisme suisse, la Société suisse des hôteliers, l'Association suisse des sociétés de développement, l'Administration des postes et quelques-unes des plus importantes compagnies de chemins de fer, s'est occupée du résultat des réductions, accordées pour l'été aux étrangers venant dans notre pays en villégiature ainsi que des autres mesures à prendre pour donner une nouvelle impulsion au tourisme.

Bien que les chiffres précis ne soient pas encore connus, la conférence a pu se convaincre que les réductions ont eu une heureuse influence sur le mouvement des étrangers et qu'il serait désirable d'en prolonger l'octroi au moins jusqu'à fin septembre.

La suggestion présentée par les C. F. F. d'organiser en automne une semaine de voyages pendant laquelle le prix des billets serait réduit, a été favorablement accueillie.

Pour terminer, l'assemblée a examiné d'une manière très approfondie les facilités qui pourraient être accordées pour la prochaine saison d'hiver.

Il a également été question de certains articles de journaux où il est question d'accorder à l'Union suisse du tourisme une influence prépondérante sur le tourisme suisse. La conférence a vivement regretté la publication de ces articles dont quelques passages porteront certainement préjudice au tourisme suisse.

Réclame touristique

Le Musée des Arts et métiers consacre son exposition mensuelle à des affiches de réclame touristique. Dans des groupes divers : chemins de fer de plaine et de montagne, autobus postaux, propagande nationale des divers pays, des diverses provinces, et des grandes villes d'eaux, bains de mer, stations de hautes altitudes, elle présente un choix très varié, très coloré, où s'affirment les tendances de l'affiche moderne. Genève y est dignement représentée par la belle photo de la rade, de M. Molly, éditée par Rotogravure, et par le téléphérique du Salève, sorti des presses d'Atar.

Le Dr. Ludwig répond aux socialistes

Une interpellation socialiste a été développée au Grand Conseil récemment. Elle a trait à l'interdiction de la « dandsge-meinde » socialiste envisagée pour le 10 septembre, que le Département de police entendait autoriser à la condition que les organisateurs empêchent toute offense à l'égard d'un gouvernement étranger ou d'un peuple étranger, condition qui n'a pas été acceptée.

L'interpellation qui se base en ce qui concerne le côté juridique, sur un rapport établi par un juriste, demande la levée de l'arrêté du Département de police limitant la liberté de parole, d'autant plus qu'il s'agit, le 10 septembre, d'une manifestation touchant des questions de politique intérieure et des problèmes économiques.

M. Ludwig, conseiller d'Etat, a exposé que cette interdiction n'émanait pas de lui seul, mais du Conseil d'Etat tout entier. Le parti socialiste ayant refusé de donner les garanties demandées, l'interdiction sera valable aussi pour la grande assemblée socialiste du 10 septembre. M. Ludwig a ensuite réfuté point par point les arguments juridiques des interpellateurs.

Une exposition de la presse

A propos du jubilé de l'A.P.S. a été organisée au séminaire de journalisme de l'Université, une exposition de journaux qui groupe des documents d'un intérêt considérable et donne un aperçu rétrospectif de tout ce qui concerne la presse, de son début à l'extension prise aujourd'hui par cette puissance. On a fêté à cette occasion M. Wettstein, conseiller aux Etats, membre honoraire qui, il y a 30 ans, commença son cours de journalisme à l'Université de Zurich. L'exposition sera ouverte jusqu'au 30 août.

Défilé de la 2e division

La 2e division, grandement renforcée, a défilé le 7 septembre à Bârgen (près d'Arberg) devant M. le conseiller fédéral Minger, chef du département militaire fédéral, et plus de 10.000 spectateurs.

Un yacht coule au port de la Nautique

Un tragique naufrage a causé la consternation générale chez les membres de la Société nautique. La plupart des bateaux qui avaient participé aux régates venaient de regagner le port lorsque l'orage s'abattit. En quelques secondes, un rideau de grêle cachait aux nombreux yachtsmen qui se trouvaient au Club-House la vue de la ville. Un yacht, le *Baculo*, entraînait toutes voiles déployées dans le port de la Société nautique, mais le bateau disparut et des cris se firent entendre; il était toutefois impossible aux navigateurs de tenter de mettre la moindre embarcation à l'eau. Et chacun attendait avec anxiété une accalmie pour porter secours aux passagers du *Baculo*.

Pendant ce temps, un véritable drame se déroulait à quelques mètres du rivage : à bord du *Baculo* se trouvaient MM. Lazare Ferlemann, opticien, rue du Rhône, propriétaire de l'embarcation, son coéquipier M. Edmond Riedlinger, sa femme, leur fils Roger, 8 ans, et leur neveu, Bernarü Noverraz, 12 ans. L'embarcation étant prise dans la bourrasque, une lame emporta le jeune Noverraz, puis le *Baculo* coula par l'arrière. M. Ferlemann, qui se trouvait à la barre, se mit à nager dans la direction du ponton de la maison Zschokke et put être sauvé par un bateau. M. Riedlinger réussit à se cramponner au sommet du mât qui seul submergeait. Sa femme, qui avait coulé et qui ne savait pas nager, fut attrapée par son mari, qui la maintint par les cheveux. Près d'un quart d'heure s'écoula avant que les secours pussent s'organiser, et lorsque les sauveteurs furent sur les lieux les premières paroles des naufragés furent : « les enfants, les enfants ».

L'eau qui tombait du ciel était telle, le rideau de pluie et de grêle était si épais qu'il faisait nuit noire.

En dépit de toutes les recherches un seul des disparus a pu être retrouvé. Cette double mort a causé une pénible sensation parmi la population genevoise.

La semaine de la lumière à Berne

A l'occasion de la semaine bernoise de la lumière. De nombreux édifices publics et privés, les ponts et les places étaient brillamment illuminés.

Vendredi, deux expositions ont été inaugurées, celle de l'éclairage de l'artisan et celle de l'électricité.

Samedi, « nuit de propagande » : dimanche, « nuit de l'automobile » ; lundi, « nuit des enfants » ; mardi, « nuit du village » ; mercredi, « nuit de culture physique » ; jeudi, « nuit des chanteurs » ; vendredi, « nuit des cyclistes et des boxeurs » ; samedi, « nuit de la musique instrumentale » et « des canoteurs » ; dimanche 10 septembre, « nuit du feu d'artifice ».

Pendant la durée de cette manifestation, la fermeture des cafés est reportée à minuit les jours de semaine et à 1 heure du matin les samedi et dimanche.

Les manifestations sportives se dérouleront sur les deux principaux stades de la ville.

Le Théâtre municipal joue, du 7 au 10 septembre, sur la place de la Cathédrale, *Jedermann*.

Le courant électrique utilisé spécialement pour les besoins de la « Litra » correspond à la quantité consommée par une ville de la grandeur de Berthoud pour l'éclairage régulier public et privé.

Premier Salon de l'horlogerie

Le premier salon de l'horlogerie s'est ouvert officiellement par un temps magnifique et en présence de MM. Schulthess, président de la Confédération, Dunant, ministre de Suisse à Paris, des représentants des autorités cantonales et communales et d'un grand concours de population. Après un banquet servi à l'hôtel de la Fleur-de-Lys, les invités se sont rendus au Palais de l'exposition, richement et judicieusement installé. La visite des stands fut pour tous un enchantement. Les collections, au nombre d'une cinquantaine, des fabricants de toutes les régions du pays, sont contenues dans de jolies vitrines éclairées par le haut, comme dans un aquarium et disposées à la hauteur des yeux des visiteurs, qui n'ont ainsi pas à se baisser.

Ce premier Salon de l'horlogerie marque un progrès constant sur les précédentes expositions de ce genre. Il frappe par la richesse et l'infinité variée des montres

exposées, par les nombreuses et riches collections créées par nos fabricants. A voir ainsi le magnifique effort accompli, on ne se douterait guère que la crise est là; c'est une magnifique leçon d'énergie et de volonté.

M. Schulthess, président de la Confédération a prononcé un discours et a souligné d'abord la nécessité de concentrer toutes les forces pour le relèvement de l'industrie horlogère. Les organisateurs du Salon ont compris qu'il fallait d'abord que cette industrie « s'aide elle-même » ; ils n'ont sollicité aucune subvention fédérale. Cette exposition sera une révélation pour beaucoup qui comprendront pourquoi, depuis des siècles, malgré la rudesse du climat, une ancienne et haute culture s'est développée dans les Montagnes neuchâtelaises.

Au cours des négociations des accords bilatéraux, le Conseil fédéral, quelque regret qu'il en ait, s'appliquera toujours davantage à n'acheter que dans les pays qui se fournissent chez nous et à obtenir que l'argent que nous y laissons soit employé à garantir nos créances. Il agit de la sorte dans l'intérêt de nos exportations, et bénira le jour où nous pourrions songer à reprendre notre liberté économique. Il ne faut pas se laisser influencer par le résultat de la conférence de Londres. Si ces négociations avaient pu convaincre les peuples que les monnaies doivent être consolidées et ramenées à la parité or, cela serait déjà un résultat appréciable.

Il faut l'avouer, la crise actuelle est une crise de l'exportation. Rien n'est donc plus faux que de pratiquer une politique économique unilatérale et de négliger une partie quelconque de notre production, notamment l'industrie d'exportation. Si ces vérités étaient généralement reconnues la lutte entre les différentes branches de production cesserait et les conflits prendraient fin. Le peuple suisse se rendra compte qu'il doit chercher sa voie dans une politique de collaboration et d'union et renouer aux querelles qui le divisent.

Collaborons donc. Restons sur le terrain de nos bonnes traditions suisses. Défendons la paix à l'extérieur comme à l'intérieur. Restons fidèles à nos institutions démocratiques et ne nous laissons pas influencer par de nouvelles théories politiques qui ne sont pas issues de notre sol et qui, même si elles étaient adaptées à notre pays, nous demeureraient toujours étrangères et ne pénétreraient jamais dans la mentalité du peuple suisse.

En terminant, le président de la Confédération remercie chaudement les autorités neuchâtelaises de tout ce qu'elles ont fait dans bien des domaines pour atténuer les effets de la crise.

MM. Ernest Béguin, conseiller d'Etat, au nom du gouvernement neuchâtelais, et Perret, conseiller d'Etat de Vaud, soulignent, d'une part l'effort intelligent qu'a présidé à l'organisation de ce salon, d'autre part les mérites d'une population travailleuse, à un moment où l'on constate une légère reprise des affaires.

Championnats internationaux de Tennis

Aux championnats internationaux de Tennis de Suisse, notre championne Mlle Payot a réalisé la rafle de toutes les premières places des épreuves auxquelles elle participait.

Après avoir enlevé le double dames avec Mlle Barbier, elle affronta, dans la finale du simple, l'excellente joueuse qu'est Mme von Stuck et remporta la victoire.

Puis, dans la finale double mixte, elle disposa, avec l'appui du précieux Fisher de la paire Mme von Stuck-Eischner, en deux sets, 6-3, 9-7.

Finale simple dames. — Mlle L. Payot bat Mme von Stuck 7-5, 6-2.

La Suisse à l'Etranger.

Amitiés gréco-suisse

L'Association des Amitiés gréco-suisse a tenu, dernièrement à Chexbres, sous la présidence de M. le Dr. Francis Messerli, sa troisième assemblée annuelle. Le groupement a organisé une première croisière en Grèce, en 1929, à l'occasion des jeux athlétiques gréco-suisse ; a fêté, le 3 février 1930, le centenaire de l'indépendance hellénique ; organisé un voyage des Grecs en Suisse à l'occasion des jeux athlétiques disputés à Lausanne en 1931, une manifestation en l'honneur de Schlie-mann, le grand archéologue allemand qui opéra des fouilles à Troie, une conférence de M. Nicolas Politis, ministre de Grèce à Paris ; participé aux fêtes qui ont marqué le 70e anniversaire de M. de Coubertin ; organisé enfin, au mois d'avril dernier, une nouvelle croisière à Athènes et dans le Péloponèse.

La gestion approuvée, ainsi que les comptes, l'assemblée a acclamé membres honoraires, MM. N. Politis et Paul Perret. Elle a confirmé comme président M. Messerli, assisté de MM. Pfund, Demetriades, Etienne Reymond, vice-président, Caillet, trésorier, R. Moreillon, secrétaire, Naoum, Marius Pignet, notaire, deux membres de la « Minerva » Mlles Tissamenos et Marguerite Yersin, maîtresse à l'Ecole Vinet, tous à Lausanne.

On entendit ensuite une causerie de M. Etienne Reymond et une allocution de M. de Coubertin.

Groppi

Midan Soliman Pacha - Le Caire

A partir du Jeudi 10 Août 1933

Thé Dansant

Tous les MARDIS - JEUDIS - SAMEDIS & DIMANCHES

Entrée Libre

Soirée Dansante

Tous les JEUDIS - SAMEDIS & DIMANCHES

Entrée Libre

DOLLAR STEAMSHIP LINE

ROUND THE WORLD LINERS

PASSENGER AND EXPRESS FREIGHT SERVICE

To

Naples - Genoa - Marseilles - New York - Boston - Havana - Los Angeles - San Francisco.

Regular Fortnightly Sailings

Attractive Summer Mediterranean Rates.

For further information :

DOLLAR STEAMSHIP LINE

29, Rue Cherif Pacha - Alexandria

ALL TOURIST AGENTS.

DIMITRINO & Co

Rois des Cigarettes de Luxe

Egypte

Le Caire

REINHART & Co

La Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthur a payé à ses assurés du 1er Juillet 1875 au 31 Décembre 1932 des indemnités dépassant la somme de 702 millions de francs suisses. Les assurés de la « Winterthur » savent bien que ses Polices représentent pour eux la meilleure garantie de sécurité.

Agents Généraux pour l'Egypte : REINHART & Co., Alexandria, 7, Rue Adib, B.P. 997, Tél. 4797
Représentant au Caire : WALTER G. MAURER, 41, Rue Madabegh, B.P. 1599, Tél. 54424

DÉPARTEMENT

ASSURANCES

Société Commerciale Belgo-Egyptienne

(S. A. E.)

Ancienne Maison J. GHYSELEN

4, Rue Chérif Pacha B.P. 654
ALEXANDRIE

8, Rue Cheikh Aboul Sebaa B.P. 127
LE CAIRE

Charbons - Engrais Chimiques
Dédouanages - Transports
Représentations Commerciales et Industrielles

Avez-vous essayé les nouveaux produits SHELL?

SHELL CAR POLISH
pour nettoyer et faire
briller vos Autos.



SHELL FLOOR POLISH
pour vos parquets.

SHELL FURNITURE
POLISH
pour vos meubles.

SHELL HOUSEHOLD
OIL
pour tous besoins
dans la maison.

DE BONNE QUALITÉ ET EN MÊME TEMPS, TRÈS BON MARCHÉ.



TEXACO
MOTOR OIL



Société Egyptienne des Pétroles, "S.E.P."

En Egypte

Déclaration de S.E. Sedky Pacha

S.E. Sedky Pacha aussitôt rentré en Egypte s'est rendu au Palais d'Abdine. Rien de nouveau n'est encore décidé, mais il semble bien que depuis son retour Sedky Pacha semble de moins en moins décidé à abandonner le pouvoir. Bien que sa santé l'oblige encore à de sérieuses précautions, les marques de sympathie qu'il a reçues, les démarches pressantes faites auprès de lui, le sentiment sans doute aussi que sa présence est encore indispensable au pouvoir qu'il a instauré, paraissent prévaloir.

On croit que Sedky Pacha conservera la Présidence du Conseil sans portefeuille et qu'il se bornera à remanier son cabinet.

En débarquant à Alexandrie Sedky Pacha a fait les déclarations suivantes :

Je tiens à vous dire combien j'ai été touché des manifestations de sympathie dont j'ai été l'objet, et pendant mon absence, et à mon retour, et que j'ai reçues notamment de la colonie européenne. Je veux que mes premières paroles soient de remerciement pour ces témoignages. Quant à la situation politique, rien n'est encore décidé. Comme vous le savez, après avoir été reçu par S. M. le Roi, j'ai conféré avec mes collègues et nous n'avons encore rien arrêté. Je ne peux pas ne pas être impressionné par les démarches qui ont été faites auprès de moi, tant par mes collègues, que par les membres du Parlement et j'ai le devoir de réfléchir encore. Quoi qu'il arrive, il importe aujourd'hui comme hier, qu'il soit pratiqué en Egypte, la politique d'ordre et de sécurité à laquelle je sais que, tout comme les Egyptiens, les Européens sont fermement attachés, sachant que le développement de la prospérité du pays et des affaires est intimement lié à une telle politique.

Des trains d'excursion

Nous croyons savoir qu'encouragée par le succès des trains d'excursion organisée cet été pour les plages, l'administration des Chemins de fer a décidé d'organiser d'autres trains, en hiver, pour la Haute-Egypte.

Les billets seront valables pendant trois jours entre Alexandrie, le Caire et Assouan et Louxor.

Les prix du voyage seront très réduits, de manière à inciter les gens à aller visiter la Haute-Egypte.

Les Clubs Nautiques

On sait que les travaux de Silsileh sont près d'être terminés et qu'une jetée merveilleuse sera aménagée au Port-Est. Le directeur général de la Municipalité d'Alexandrie a informé l'Assemblée qu'il a fait construire une immense terrasse où il compte faire installer les clubs nautiques se trouvant actuellement à Ras el Tine.

Des pourparlers ont déjà été entamés et les dirigeants des divers clubs auraient accepté de ne plus renouveler leurs contrats qui viennent à expiration fin décembre et d'envisager le transfert. Sadjik bey dit que la terrasse du nouveau port de plaisance, sera, peut-être, une des plus belles du monde.

CASINO SAN STEFANO

La Direction du Casino San Stefano a l'avantage d'informer le public, que l'Officier Commandant de H.M.S. QUEEN ELISABETH a gracieusement autorisé à la «Royal Marine Band» de H.M.S. Queen Elisabeth de jouer au Casino San Stefano le Samedi 9 Septembre à partir de 8 h. 30 p.m.

AVIS

Les Sociétés « Crown-Bomonti » ont l'honneur de mettre leurs acheteurs en garde contre toute tentative de contrefaçon et les prient de refuser toute bouteille de bière dont le bouchon métallique ne porte pas la mention «Crown-Bomonti-Alexandrie».



LA PLUS DEMANDÉE NE PEUT ÊTRE QUE LA MEILLEURE

NABIL

La plus vendue des Cigarettes de LUXE

Dr. A. BUSTANY'S CIGARETTES Co. CAIRO

EN PALESTINE

Le Port de Jaffa est fermé au trafic

Pour la première fois dans l'histoire, le port de Jaffa a été complètement fermé pour une semaine au débarquement des marchandises.

Cette nouvelle sensationnelle, a causé une vive émotion dans les milieux commerciaux, car elle prouve que les autorités n'ont pas pris les mesures nécessaires pour faire face au trafic qui croît considérablement d'année en année.

D'autre part, une vive inquiétude est ressentie parmi les importateurs car plus de dix mille tonnes de marchandises sont attendues cette semaine à Jaffa, sans compter le chargement d'une centaine de bateaux à voiles.

L'année dernière la quantité de marchandises déchargée à Jaffa durant le mois de juillet s'est montée à 19.000 tonnes. En juillet 1933, cette quantité s'est montée à 40.000 tonnes.

Un mouvement fasciste ?

Le «Near East» de Londres a publié une nouvelle de son correspondant de Jérusalem, d'après laquelle, un groupement de jeunes gens chrétiens de Bethléem et de Bethjala auraient l'intention de fonder un Parti Fasciste Arabe en Palestine, en vue de ranimer le mouvement national du pays.

A vrai dire, jusqu'à présent on ne connaît que bien peu du programme de cette initiative. Mais il paraît que les organisateurs de ce mouvement sont bien loin du Fascisme Italien et qu'ils sont plutôt d'avis qu'il faudrait suivre les systèmes du nazisme allemand en mettant à la tête de leur programme d'action l'antisémitisme.

Cependant, soit l'opinion publique, soit les cercles nationalistes de la Palestine ne donnent pas d'importance à cette initiative qu'ils regardent comme un rêve de jeunesse sans expérience.

Un Cardinal à Jerusalem.

Son Eminence le Cardinal Louis Lavitrano, Archevêque de Palerme, est arrivé à Jérusalem à la tête d'un nombreux Pèlerinage Italien, le 11 du mois passé.

Dans l'après-midi, il a fait son entrée solennelle dans la Basilique du Saint-Sépulchre, où le Supérieur du Couvent local des Franciscains lui a souhaité la bienvenue au nom de la Custodie de Terre Sainte.

L'Eminentissime Prince de l'Eglise a répondu avec des paroles pleines de foi et d'émotion.

Le Cardinal, qui, pendant son séjour à Jérusalem a été l'hôte de S.G. Mgr. Louis Barlassima, Patriarche Latin de la Ville Sainte, était accompagné de plusieurs Prélats italiens.

Le Pèlerinage était descendu à la Casa Nova des Pères Franciscains.

La Custodie de Terre Sainte a offert, le jour de l'Assomption de la Vierge, un banquet en l'honneur de Son Eminence dans le grand réfectoire du Saint-Sauveur.

En même temps que les pèlerins italiens présidés par le Cardinal Lavitrano, il y avait aussi à Jérusalem, une caravane de Catholiques chinois, sous le guide de S.E. Mgr. Siméon Tsu.



CORSETS & BRASSIÈRES

Sur Mesure
Modèles nouveaux amincissant la taille.
Confort et souplesse absolue.

COUTURE

Atelier spécial pour la confection de Robes & Manteaux. Riche collection de modèles de Paris. Coupe et façon impeccable.
Prix modérés.

Maison BELINE

26, Rue Chérif Pacha, 26. — Tél. 361
3ème étage (ascenseur).

En Abyssinie

IMPRESSIONS D'UN SUISSE

Par A. Ferrenoud

(Suite des Numéros précédents)

Là vivent quelques 100.000 habitants et je crois volontiers à un chiffre plus élevé, non à cause de l'étendue de la ville, mais bien plutôt du nombre de personnes logées dans la même pièce.

Moins que dans aucune autre ville on a l'impression de travail, d'activité suivie; chacun a l'air de se promener, au long des rues modernes comme sur des sentiers rocailleux. Pourtant l'étonnement ne dure pas; en moins de 48 heures j'ai adopté moi-même, si pressé que je sois, l'allure de promenade nonchalante du pays, contrairement non par la chaleur, bien qu'à 9 degrés de l'équateur, mais plutôt par l'altitude et le changement de pression atmosphérique. Obligé de descendre et monter constamment dans cette ville de collines, mes poumons travaillent à plein rendement à 2400 m. alors que je les avais accoutumés aux basses plaines.

Et bientôt la coutume du pays qui veut que chaque personne de qualité aille à cheval ou en taxi devient compréhensible par l'effort que nécessite une longue marche à pied. Je néglige le plus possible l'un et l'autre et maintes fois derrière moi monte l'exclamation *farengi meskine* (européen pauvre); mais j'ai toute ma liberté pour passer par tous les sentiers et m'arrêter chaque fois qu'il me plaît pour examiner une chose nouvelle. Comme mes visites me conduisent dans toutes les directions, non seulement j'ai vite fait de totaliser un kilométrage respectable pour coureur à pied, mais rapidement je fais connaissance de tous les quartiers et j'indiquerai le meilleur chemin au taxi, les très rares fois que je l'utiliserai.

Ma première visite est pour un des doyens de la colonie européenne, Mr. F., un compatriote installé depuis plus de trente ans ici et qui n'aime guère les journalistes, depuis qu'un confrère a publié sa photographie et son nom. Cela ne l'empêche pas de me parler de son arrivée dans le pays, alors qu'il fallait plus de quarante jours de caravane pour venir de la côte à la capitale, des souvenirs de son premier voyage, pas toujours très gai; un de ses compagnons, décédé en quelques heures sous sa tente, repose là-bas quelque part dans les montagnes du Tchertcher. Entre le thé et les biscuits, les questions et les renseignements se suivent, entremêlés de souvenirs et d'anecdotes sur l'ancien Négus Ménélik II et ses grands feudataires. Les petits dessous de l'histoire sont familiers à Mr. F. qui évoque la figure d'un autre compatriote ILG qui fut en son temps le conseiller apprécié de l'Empereur et dont le départ et la retraite en Suisse furent le résultat d'intrigues plutôt que de la nostalgie. Bien que vivant, dit-il, loin du monde, M. F. n'en est pas moins un guide ou plutôt un conseiller très aimable, et cette retraite apparente cache une profonde connaissance des choses et des gens.

Au long des rues défile la population bigarrée, éthiopiens, gallas, wollos, hindous qui, avec les grecs et les arméniens, forment la majeure partie des artisans, et des commerçants européens de toutes nations; chacun a l'air de se promener et dans les entrepôts de marchandises, le travail a plutôt l'air d'être l'accompagnement de la mélodie que chantent les portefaix que le but principal. Pays de la longue patience où le temps n'est pas un élément appréciable, chacun se contente d'attendre le lendemain et le problème «savoir de quoi tout ce monde vit» reste entier pour moi.

Une femme descend la rue, choisissant chaque endroit pour poser ses pieds nus entre les cailloux de basalte tranchants, un enfant attaché sur le dos; tout à coup elle se baisse, puis, lorsque en tapotant sa robe elle se relève, je comprends que le gazouillis de ruissellement qui a frappé mon oreille avait sa raison d'être! Quelques mètres plus loin, en pleine rue toujours, un homme se livre à un exercice pareil, et bien souvent ce spectacle se répète devant mes yeux. Les choses les plus naturelles se font naturellement.

Voici venir toute une troupe d'hommes, chacun un fagot sur l'épaule: un village vient payer l'impôt, que chacun acquitte en nature suivant la production de la région qu'il habite. Le chef et les principaux personnages sont à cheval, mais chacun d'eux porte également un fagot tout pareil et c'est, dans cette monarchie féodale, l'égalité à laquelle les républicains ont tant de peine à atteindre. Si nos chefs d'état portaient en tête, fusil à l'épaule et sac au dos, peut-être éviteraient-ils avec encore plus d'attention toutes les possibilités de conflits, et s'ils devaient aller en tête chez le percepteur, gageons que les impôts seraient moins lourds.

Plus loin je croise une Ethiopienne de condition aisée, à cheval, grand feutre à l'espagnole, bouche voilée, la robe brodée laissant passer les bas de soie et les souliers bas: elle est suivie de deux ou trois serviteurs à pied.

(à suivre).

The Invicta Manufacturing Co. of Egypt Ph. Chapman & Co.

Entrepreneurs de travaux de routes, canalisations, constructions etc.
Fabricants de feutres bitumés pour isolation des toitures et fondations:
Invicta Smooth Roofing Felt — Coloured Slates Felts
Invicta Sanded Roofing Felt — Bituminous Lead Sheetings
Invicta Saturated Sheets — Corkfelt etc.

Seuls fabricants de "Invicta Cold Emulsion" émulsion à froid pour revêtement des routes.

Fabrique à Moharrem Bey
Téléph. 714

ALEXANDRIE

Bureaux: 15, Rue Nubar Pacha
Téléph. 72 et 4148

BIÈRE

BECK

La Bière MURE de plus de 6 Mois

FUMEZ

SOUSSA

et utilisez vos coupons

JUDGE A MOTOR OIL (ON PERFORMANCE, NOT PRICE!)

FOR STRAIGHT LINE PERFORMANCE USE

VEEDOL
MOTOR OIL

Lower Consumption... Better Body... Easier Starting

Sole Distributor: L. Savon & Co. Alexandria, Tel. 44-37
Cairo, Téléph. 53540

SOCIÉTÉ DU NAPHTHE S. A.

SOUS LA RAISON

A. I. MANTACHEFF & Co.

SIÈGE SOCIAL: GENÈVE, 56, RUE DU STAND

PÉTROLE RAFFINÉ

BENZINE «TONELINE»
HUILES pour Autos «TONELINE»
DIESEL OIL

ابن خروف



TRADE MARK

HUILES & GRAISSES pour toutes Industries.

Agence principale pour l'Egypte, Soudan, Syrie Chypre et Palestine

ALEXANDRIE: 1, Rue Eglise Debbane
phones 7018-7019-7020

Succursales: Caire, Beyrouth & Jaffa
Dépôts et Agences dans toutes les villes

Abadieh Reinhart

LE HAWABER

Les produits suivants, provenant directement de l'ABADIEH REINHART, EL HAWABER, sont vendus en gros et en détail par:

M^r J. J. SURBECK

B. P. 997. — Tél. 2290

Farine blanche. - Riz. - Farine de Graham, Miel, Beurre fondu.



RESTAURANT KURSAAL

Prop. C. ANDROPOULOS

Rue Elfi Bey. — Immeuble "DIANA PALACE"

Téléphones: 59781 - 43384 — LE CAIRE

RESTAURANT — BRASSERIE

Menu complet à partir de P. T. 12.
SERVICE A LA CARTE

La plus riche cave de vins en Egypte

Equipez votre voiture avec des

Pneus Firestone

et vous serez satisfait



Magasins de vente: à Alexandrie, 5 Rue de la Gare du Caire. Tél. 1025. - Au Caire, 33 Rue Fouad 1er. Tél. 46548.

CASINO SAN STEFANO

Samedi 9 et Dimanche 10 Septembre
Piedigrotta...

Naples et ses chansons,
ses tarantelles, ses mandolinistes
toute sa poésie et sa gaieté...

RESTAURANT SPECIAL AVEC MENU ITALIEN A P. T. 20

(Attractions appropriées)

ENZO ESPOSITO, dans son répertoire de chansonnets napolitaines

Illuminations — Décorations — Foorman's Jazz
ENTRÉE P. T. 5,5.



Lait en poudre demi-gras
fabriqué par NESTLÉ, le
seul aliment pour les enfants
intolérants au lait maternel,
en raison de sa composition
dextro-maltosée.

Demandez l'avis de votre médecin.
Produit se conservant parfaitement.

Banque Belge et Internationale en Egypte

Société Anonyme Egyptienne, autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929.
Capital souscrit L.E. 1.000.000 = Capital versé L.E. 500.000
Siège Social au Caire: 45, rue Kasr el Nil.
Siège d'Alexandrie: 10, rue Stamboul

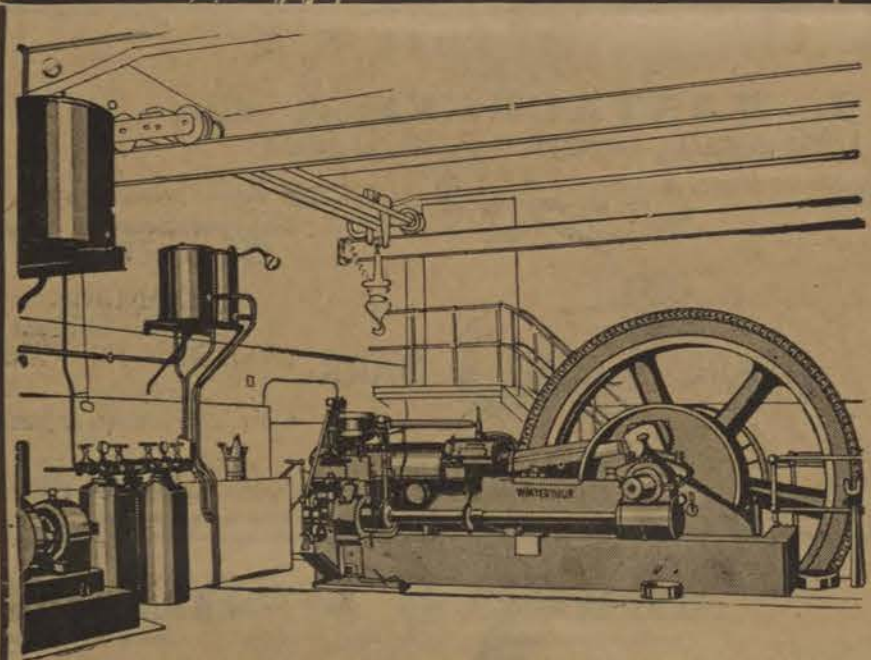
Correspondants dans les principales Villes du Monde. — Traite toutes les opérations de Banque.
La Banque Belge et Internationale en Egypte a repris les
Succursales Egyptiennes de la Banque Belge pour l'Etranger.
Elle a été fondée sous le patronage d'un groupe de Banques européennes et
américaines importantes, parmi lesquelles figure la Banque Commerciale de Bâle.

HOME INTERNATIONAL
DES AMIES DE LA JEUNE FILLE
Rue Sultan Abd-el-Aziz Mazarita, — ALEXANDRIE

PENSION POUR JEUNES FILLES

PRIX: P.T. 10 à 25 par jour suivant la chambre

Proximité de la mer. Tél. 2056 En Ville
Bureau de Placements ouvert tous les jours de 10-12 a.m., sauf le Jeudi et le Dimanche



Installation de Moteur Diesel S. L. M. WINTERTHUR.

Agents exclusifs: **The Egyptian Engineering Stores**

Siège Social: ALEXANDRIE, 42-44, Rue Sidi-Metwalli
B.P. 43. — Téléphone: 3508, 355. — Adres. Télég.: AZIZ
Branches: Le Caire, Assiut, Jaffa, (Palestine)

SOCIÉTÉ SUISSE
pour la Construction
de Locomotives et de
Machines

WINTERTHUR

Moteurs Diesel
S. L. M. Winterthur
verticaux et horizontaux
Moteurs à Gaz
et Gazogènes
"S. L. M. Winterthur"
Compresseurs rotatifs
et Pompes à vide
"S. L. M. Winterthur"

Installations fixes
et transportables

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto

Société Anonyme Egyptienne

Capital souscrit L.Eg. 1.000.000
versé 500.000
Réserve ordinaire 27.000

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION GÉNÉRALE A ALEXANDRIE

Sièges: ALEXANDRIE - LE CAIRE | Succursales: DAMANHOUR - MANSOURAH
Agences: BENI-MAZAR, BENI-SOUF, MEHALLA-KEBIR, MINIEH, SOHAG,
TANTAH, ZAGAZIG.

Bureau Cotonniers: ABOU-KERKAS - ABOUTIG - BENHA - BIBEH - DEIROUT
FACHN - FAYOUM - GUIRGUEH - KAHR EL ZAYAT - MELLAOUI - TAHTA.

FONDÉE PAR LA BANCA COMMERCIALE ITALIANA, MILAN

Capital Lit. 700.000.000 — Réserves Lit. 580.000.000
Toutes opérations de Banque en Egypte et à l'Etranger. Service spécial
de Caisse d'Epargne en Lires Italiennes et Livres Egyptiennes.

EMISSION DE "TRAVELLERS' CHEQUES" (Chèques pour voyageurs)
de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA, New-York.

Pour avoir de belles fleurs dans
votre jardin et de belles plantes
d'appartement

EMPLOYEZ L'ENGRAIS ORGANIQUE
SPÉCIALEMENT PRÉPARÉ par

The MANURE COMPANY of EGYPT

Cie. des Engrais d'Egypte

6, Rue Chérifein. — LE CAIRE

P.T. 50 par sac de 100 Kgs.

Pour les grandes cultures demandez notre
brochure spéciale



Le coin du sourire

Simplicité

Un ami qui rentre d'Allemagne, nous
a rapporté tout un lot d'anecdotes sur
Hindenburg, Hitler et autres éminents
personnages. Voici sur Hindenburg:
Etant colonel, le futur maréchal s'ef-
forçait d'inculquer à une recrue la notion
du temps.

— Pouvez-vous me dire quand dix mi-
nutes seront écoulées ?
— J'essaierai, mon colonel.

Hindenburg, rigide, considérait le sol-
dat, qu'il dominait de sa haute taille,
la montre à la main. Au bout de dix mi-
nutes exactement, celui-ci s'écria:
— Ça y est, mon colonel.

— Ah ! Et comment l'avez-vous su ?
— En regardant là-haut l'horloge du
clocher, mon colonel.

L'art de vivre longtemps

Le grand musicien, auteur de la *Muet-
te de Portici*, Auber, ayant alors dépassé
les soixante-dix ans, causait avec un de
ses amis, vieillissant également, qui se
plaignait amèrement des atteintes de l'â-
ge.

— Evidemment, concéda le musicien,
vieillir est peu agréable, mais c'est en-
core le seul moyen qu'on ait découvert
jusqu'ici pour vivre longtemps....

Un bon conseil

Je suis née en 1907...

Je reviens chaque saison en été, pour pré-
venir et guérir les affections de la peau.
On m'appelle «POUDRE SUISSE». Mon
efficacité est devenue proverbiale. Je calme
et guéris. Exigez-moi partout et refusez
les imitations ou substitutions qui ne sont
que des produits sans valeur. Mon amie la
«CREME BOROLAN» m'accompagne tou-
jours gratuitement. Prenez garde! Nous
sommes inséparables.

PHARMACIE WEISER au Caire, ainsi
que dans les principales pharmacies et dro-
gueries en Egypte.

C'est le Dimanche, le beau Dimanche...

Suisses pour passer en famille une
journée heureuse et saine. Venez au
Mariout, descendez à IKINGI à
l'Esbeih Suisse, chez l'ami MULLER.

Une bonne cave, une bonne cuisine,
un bon accueil.
Il y fait toujours Dimanche...

Brasserie des Familles

(Jardin d'Été)

Venez-y tous pour déguster
la bière «CRYSTAL»

la crème des bières de la Grande Brasserie
S. A. Budweiser (Tchécoslovaquie)

Demandez nos «Garnatz» à la Roumaine et les
grillades, autres spécialités de la maison.

Emmenez-nous vos amis, vous serez tous les
bienvenus.

Brasserie des Familles

près le Crédit Lyonnais
Dir. M. Samuel, ex-prop. de la
Brasserie-Rest. «Petrograd»

JULES & HENRI FLEURENT

Maison fondée en 1878

42, Rue Madabegh - Le Caire - Téléph. 46389-59776.

ALIMENTATION GÉNÉRALE

Fruits, Primeurs, Boucherie, Volaille, Gibier,
Huitres, Vins, Liqueurs, Eaux Minérales,
Articles de Ménage.

The King George

Cigarettes Manufactory
specially hand made
sold by

George Kyriacou

4, Boulevard de Ramleh Alexandrie /Egypt/

Fred. Stabile & Sidney Salama

Importateurs de Charbon de terre.
Exportateurs de Graines de Coton.
Agents Maritimes.

Agents des Compagnies d'Assurances:

The NATIONAL UNION SOCIETY Ltd.
of London (Risques Incendie).

NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd., Lon-
don & New Zealand. (Risques automobiles).

BUREAU: 14, Rue Port-Est.

BOITE POSTALE: No. 1532.

TELEPHONES: Nos. 27-55 et 22-95.

OSCAR GREGO

ASSURANCES

ALEXANDRIE: Tél. 4040 - B.P. 2106
LE CAIRE: Tél. 3013. - B.P. 934

Incendie. - Transports Maritimes. - Fluviaux. - Terres-
tres. - Automobiles. - Accidents et Maladies. - Collectives
Ouvrier. - VII. - Responsabilité Civile. - Bagages. - Vol. -
Bris de Glaces. - Valeurs et Numéraires par Poste et par
Messenger. - Emeutes. - Infidélité.

Effectuées auprès des Compagnies:

CALEDONIAN INSURANCE Co.
(Compagnie d'Assurance fondée en 1845).

THE NETHERLANDS
(Compagnie d'Assurance fondée en 1845).

FATUM
(Compagnie d'Assurance contre les accidents).

"LEVANT"
Insurance and Reinsurance Coy et au Lloyds.

Organisation spéciale pour assurances industrielles de
toute sorte: Incendie, Accidents professionnels et Mala-
dies des ouvriers et traits relatifs, Responsabilité civile
des Industriels et des Entrepreneurs.

Pour avoir une audition parfaite,
Pour égayer votre Home,
un appareil

Radio ou Radio-Gramophone

dernier modèle à 10 lampes

"His Master's Voice"

K. Fr. VOGEL - W. & E. VOGEL & Co. Successeurs

ALEXANDRIE:
28 Rue Chérif

LE CAIRE:
16, Rue Maghraby

HELIOPOLIS:
10, Boulevard Abbas

The Land Bank of Egypt

BANQUE FONCIÈRE D'EGYPTE

Société Anonyme Egyptienne fondée par Décret Khédivial du 10 Janvier 1905.

Siège Social à ALEXANDRIE

CAPITAL Lstg. 1.000.000. — RESERVES & PROVISIONS Lstg 805.000

Prêts sur Hypothèques à long ou court terme. - Acquisition de créances hypothécaires.
Acceptation de capitaux en dépôt avec ou sans intérêts.



La Bâloise

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

Une des plus anciennes

(Compagnies Suisses, Etablie en 1863)

Agents Généraux pour l'Egypte:

ALBALI & Co.

Alexandrie

4, Rue de l'Archevêché - Tél. 6865 B.P. 467

Le Caire

177 Rue Emad El Dine, Tél. 50919 B.P. 41

Sous-Agent à Port-Saïd:

DENIS N. MARKETOS

9, Rue Constantinieh Tél. 655 B.P. 44

CRÉDIT IMMOBILIER SUISSE-ÉGYPTIEN

(Société Anonyme Suisse)

CAPITAL: Francs. S. 2.044.500.

OBLIGATIONS: Francs. S. 2.040.000.

SIÈGE ADMINISTRATIF... 6, Rue Chérifein (Le Caire)

SIÈGE SOCIAL..... 16, Rue de Hollande (Genève)

AVANCES SUR REVENUS IMMOBILIERS

AVANCES POUR CONSTRUCTIONS D'IMMEUBLES ET DE VILLAS

Comptoir des Ciments

Société Anonyme des CEMENTS D'EGYPTE, Société Egyptienne de CIMENT

PORTLAND, Tourah et SOCIÉTÉ de CIMENT PORTLAND de Hérouan

Siège Social: LE CAIRE, Rue Madabegh No. 30, B.P. 844.

Téléphones 46023-46024-46025

Bureau à ALEXANDRIE, Rue Abou Dardar No. 5. — B.P. 397

Téléphone A. 5589

Ciment
Portland Artificiel — Garanti conforme aux exigences du British Standard
Specifications for PORTLAND CEMENT ainsi qu'aux
spécifications du Gouvernement Egyptien —

CIMENT SPÉCIAL A HAUTE RÉSISTANCE
PRODUCTION ANNUELLE: 400.000 TONNES

Banco Italo-Egiziano

Société Anonyme Egyptienne

Capital souscrit Lst. 1.000.000 — Versé Lst. 500.000

Siège Social et Direction Générale: ALEXANDRIE

Filiales: Alexandrie, Le Caire, Fayoum, Magaga, Mansourah, Mellawi,
Minet el Kamh, Tanta.

Bureaux Cotonniers: Bibeh, Deirut, Mit-Ghamr, Abou Kerkas.

Toutes les opérations de Banque

Service de Caisse d'Epargne en Livres Egyptiennes et en Lires Italiennes.

Chauffez-vous et faites votre cuisine au gaz

CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200

1^{er} versement P.T. 210. Et 11 mensualités de P.T. 90

CUISINE AVEC FOUR depuis P.T. 730.

1^{er} versement P.T. 125. Et 11 mensualités de P.T. 55

LEBON & Cie.

Rue Isaac El Nadim No. 4. — ALEXANDRIE

National Bank of Egypt

Constituée aux termes du DÉCRET KHÉDIVIAL du 25 Juin 1898
avec le droit exclusif d'émettre des billets remboursables au porteur et à vue.

Capital: Lstg. 3.000.000

Réserves: Lstg. 2.950.000

SIÈGE SOCIAL: LE CAIRE. — SUCCURSALE: ALEXANDRIE

Agences dans toutes les villes principales de l'Egypte et du Soudan.

Agence de Londres: 6 & 7, King William Street; E. C. 4.

A ALEXANDRIE

NOS ECLAIREURS EN SUISSE

IV^e épitre.

Cher Monsieur,

Nous venons donc de passer une semaine à Alpbisbrunn, à l'institut créé par Monsieur Alfred Reinhart. Nous y avons été extrêmement bien reçus et avons couché dans des lits ce qui ne nous était plus arrivé depuis notre départ d'Alexandrie; par contre nous avons eu quelques surprises telles que lever au petit jour, coucher dès 9 heures, interdiction de boire pendant les repas... Cette discipline stricte nous surprit d'autant plus que nous venions de mener jusque là un peu la vie de bohème.

Dimanche après-midi quelques-uns d'entre nous allèrent faire une petite promenade sur l'Albis pendant que les autres passaient leur journée chez des connaissances à Zurich.

Lundi, nous étions invités à Hœngg chez Monsieur Simmen qui, après nous avoir fait les honneurs de son splendide domaine nous fit faire, en compagnie de Monsieur Delaquis, un tour dans la ville de Zurich et principalement au jardin zoologique.

Mardi, nous partions dès l'aube en autocar pour Schaffhouse et les chutes du Rhin; l'itinéraire de cette randonnée nous fit passer à l'aller par Dubendorf et Winterthur, ce qui nous permit de voir le camp d'aviation civile et militaire de Zurich ainsi que de visiter les usines Sulzer Frères. A Schaffhouse nous eûmes le plaisir de voir Mlle Kohlert qui nous servit de cicerone à travers la ville. Le retour s'effectuait par Stein, Frauenfeld et Rapperswil ce qui rendit la randonnée très variée; malheureusement le temps se gâta vers le soir et une bonne partie du retour dut se faire sous une pluie battante.

Mercredi, profitant du mauvais temps qui nous empêchait d'aller en excursion, nous consacraâmes la journée à la visite de Zurich et de son très intéressant musée national.

Jeudi, journée de repos en partie imposée par le mauvais temps.

Vendredi, temps splendide !!! Nous en profitâmes pour faire en autos privées, avec MM. Kupper, Delaquis et Simmen jr. une très intéressante randonnée jusqu'au Klausen. Au cours de cette randonnée, il nous fut permis de connaître la fameuse route sur laquelle se font les courses automobiles ainsi que de voir à Atdorf le célèbre monument de Guillaume Tell. Le retour, en bateau sur le Lac des 4 Cantons, nous permit en outre de visiter la Chapelle de Guillaume Tell et d'apercevoir la fameuse pierre de Schiller. De plus, nous passâmes en des lieux historiques tels que Neufels et Rütli. Nous traversâmes aussi le village Linthal perpétuellement menacé par la montagne qui glisse et dont les crevasses sont très visibles.

Samedi, nouvelle grande randonnée en autocar par temps splendide. Nous suivîmes la route du Gotthard ce qui nous permit d'admirer la véritable œuvre d'art que représente la voie ferrée tantôt suspendue sur d'admirables ponts, tantôt se creusant son passage par des tunnels à travers la montagne. Lâchant à Andermatt la route du Gotthard, nous franchîmes la Furka et le Grimsel avec retour par le Brunnig. Nous eûmes ainsi l'occasion de passer par ces routes de montagne, aux interminables lacets, qui relient les vallées les unes aux autres, nous pûmes en outre voir de près deux des immenses lacs artificiels construits pour l'obtention de la houille blanche. A notre retour nous é-

tions attendus chez Mr. et Mme Reinhart pour le souper, ce fut pour nous l'occasion de les remercier pour les deux journées de car qu'ils nous avaient offertes ainsi que pour leur hospitalité à Alpbisbrunn.

Dimanche départ pour la dernière étape du voyage. Arrêt à Signau chez le pasteur Mojon de qui nous fûmes les hôtes d'un jour.

Lundi arrivée à Berne et visite de la ville, de ses principaux édifices ainsi que de la fameuse fosse aux ours. A cinq heures cinq, grande dispersion à la gare, chaque éclairer partant de son côté pour aller passer 15 jours chez des parents ou des amis.

Le 14 Septembre nous devons nous rassembler à Lausanne pour le retour en Egypte et nous vous ferons de vive voix le récit de notre voyage de Lausanne à Alexandrie.

Le Secrétaire : MAURICE OTT.

CERCLE SUISSE d'ALEXANDRIE

Séance de quatuor en plein air

Dans le Bulletin Suisse du 20 Avril dernier, nous avons exprimé le désir, après l'heureuse expérience de la Quinzaine Suisse, que des séances régulières de Musique de chambre fussent organisées au Cercle où les artistes seraient sûrs de toujours trouver des auditeurs enthousiastes. Un essai a été tenté mardi dernier dans les jardins du Cercle et a donné toute satisfaction.

Au programme 2 quatuors de Mozart et un autre de Haydn, choix intelligent de trois œuvres agréables, convenant admirablement pour un concert d'été.

Pendant quelques instants, il fut permis, de croire que de mauvais génies aller se ligueraient pour faire échouer cette belle tentative: en effet, d'une maison voisine du Cercle un puissant appareil de radio se mit à fonctionner de sa voix cavernieuse pendant que s'élevait un vent malicieux, semant le désordre dans les partitions. Nous en fûmes pour notre peur; une fois encore, la musique, la vraie, triompha de sa rivale la « radio » et réduisit aussi un élément capricieux à l'impuissance.

Du Concert nous dirons qu'il fut parfait en tous points.

Signalons l'Andante du Quatuor 68 de Haydn en fa majeur dont la phrase musicale et le gracieux accompagnement en pizzicati soulèvent toujours l'admiration la «romanza» du Quatuor 22 de Mozart, en sol majeur, au charme si prenant. En supplément, les artistes jouèrent le « Moment musical » de Schubert.

Mais il faudrait décerner des éloges pour l'exécution de tous les mouvements; contentons-nous de dire que les quatre artistes MM. Cajo (1er violon), Silber (2e violon), Corbo (alto) et Maresca (violoncelle) tous si bien connus des habitués des concerts alexandrins, ont interprété les trois quatuors avec brio et fidélité envers les intentions des auteurs, qu'ils ont fait preuve d'un souci des nuances remarquables et qu'ils ont obtenu une sonorité et une expression exceptionnelle, qualité qui font de leur groupe un modèle du genre. Ce résultat est dû à une très grande homogénéité généralement difficile à réaliser, des valeurs artistiques des quatre exécutants.

Il est permis d'espérer que les promoteurs de cette délicieuse soirée, qui a recueilli les suffrages unanimes de l'assistance, persévéreront dans la voie artistique où ils se sont engagés.

Georges Raterron.

EIDGENOSSISCHER BETTAG 1933
JEUNE FÉDÉRAL 1933

Sonntag den 17. Sept., dem Eidg. Dank-Buss- & Bettag findet im Cercle Suisse in Chatby abends 6 Uhr eine kleine Feier statt, zu welcher wir schon heute alle unsere Landsleute herzlich einladen.

Le Comité

Ecole Suisse du Caire

Nous nous permettons d'attirer votre attention sur l'intérêt que vous auriez à nous confier votre enfant à partir de l'année scolaire 1933-34. Vous devez songer à l'instruire, et peut-être avez-vous déjà pris des dispositions avec d'autres établissements scolaires de la ville faute de connaître les avantages que nous pouvons vous offrir. C'est pourquoi nous croyons utile d'y insister. Vous savez aussi bien que nous combien nos écoles suisses ont acquis une brillante réputation par suite du choix judicieux des matières d'enseignement, des méthodes éducatives, du sérieux et de la conscience que le personnel enseignant apporte dans l'accomplissement de sa tâche. Nous avons réalisé au Caire une réplique d'une école primaire suisse et tous nos efforts tendent à identifier exactement notre institution à celles de la mère-patrie. Nous suivons les programmes adoptés par la Suisse Romande, et à l'instar des Départements de l'Instruction Publique cantonaux, délivrons à la suite d'un examen dont les épreuves sont celles imposées par le Canton de Neuchâtel, un certificat d'études primaires. Nous ne nous sommes écartés du programme romand que dans la mesure où les circonstances l'imposent. C'est ainsi que nous attachons une attention toute particulière à l'enseignement des langues en considération de son importance dans un pays aussi cosmopolite que l'Egypte. L'étude de l'allemand est introduite sitôt qu'elle peut l'être avec fruit et nous faisons une large place à l'anglais. Ce sont des avantages qui ne sauraient vous laisser indifférent. Il en est d'autres, tels que de fréquentes inspections, l'examen médical mensuel des élèves, des

exercices de gymnastique judicieusement choisis, le chauffage des classes pendant l'hiver, que l'on ne peut retrouver dans les autres écoles où même parfois ils sont totalement absents. En outre comme le nombre des élèves est nécessairement limité le personnel enseignant peut exercer sur eux une surveillance active, suivre d'une manière constante et continue leurs progrès et leurs défaillances, de sorte qu'il devient possible de hâter le développement des sujets de choix, tout en vouant aux enfants ayant plus de difficultés à apprendre des soins appropriés.

Comme vous ne l'ignorez pas sans doute, nous avons créé un cours d'études secondaires qui s'adresse aux jeunes filles ayant achevé le cycle des études primaires, et éprouvant néanmoins le besoin d'orner leur esprit, de développer leurs facultés de raisonnement et d'initiative, d'acquies certaines notions utiles. L'Ecole Suisse leur offre la possibilité d'atteindre ces buts. Le français, l'anglais, l'allemand, la littérature, l'histoire, la géographie, les mathématiques, la comptabilité, la sténographie sont enseignés par un personnel parfaitement qualifié. L'Ecole Suisse se réserve de pouvoir présenter aux examens du Brevet Supérieur les élèves qui se seront distinguées au cours de leurs études par leur assiduité et par leurs résultats.

La composition du Corps enseignant offre toute les garanties désirables; l'Ecole primaire reste confiée à Mlle H. Meister, institutrice diplômée du Canton de Neuchâtel, dont la réelle compétence a fait ses preuves au cours de l'année qui vient de se terminer. Mlle Meister assumera en outre l'enseignement de l'allemand du cours secondaire. Mlle Corboz est chargée du cours secondaire, partie littéraire, histoire et géographie; elle mettra aussi son expérience des tout petits élèves au service de l'école enfantine. M. S. Bubloz, Docteur ès Sciences économiques et Commerciales, Professeur à l'Ecole Supérieure de Commerce du Gouvernement Egyptien, continuera ses cours d'arithmétique commerciale, de comptabilité et de Sténographie.

Le concours de Mrs. Moore, qui s'est révélée une excellente maîtresse d'anglais, nous est assuré. Enfin, Madame Munz a

accepté de se charger des leçons de couture, nouvellement instituées.

Le Comité de l'Ecole, désirant s'entourer du maximum de compétences, a chargé M. J. J. Roussy, Docteur ès-Sciences, Professeur à l'Ecole Supérieure de Commerce et à l'Ecole Polytechnique Royale, et Examinateur délégué aux Examens du Brevet Elémentaire et du Brevet Supérieur, de l'inspection des classes, de l'enseignement et des programmes.

Par suite des circonstances indépendantes de notre volonté, nous nous sommes vus obligés de chercher un nouveau local pour notre école.

L'appartement que nous avons pris en location se trouve au centre de la ville, dans un quartier tranquille, rue Mouillard (Champollion) No. 3 (derrière le nouveau Tribunal Mixte).

L'Ecole est installée dans un immeuble spacieux, entouré d'un jardin, où les enfants peuvent se délasser pendant les récréations. Les pièces, vastes et bien aérées, conviennent très bien à leur nouvelle destination.

Les parents, désireux de visiter l'école, sont priés de s'adresser à M. O. Gairing, téléphone No. 46023.

Les leçons commenceront le Lundi 2 Octobre 1933.

Le Comité de l'Ecole Suisse du Caire.

G. PAVID & C^o

Rue Elfi Bey, Le Caire

notre compatriote y expose les derniers modèles "PEUGEOT" et "DODGE" ainsi que les célèbres appareils de Radio U.S. "APEX"

Patins "MATADOR"

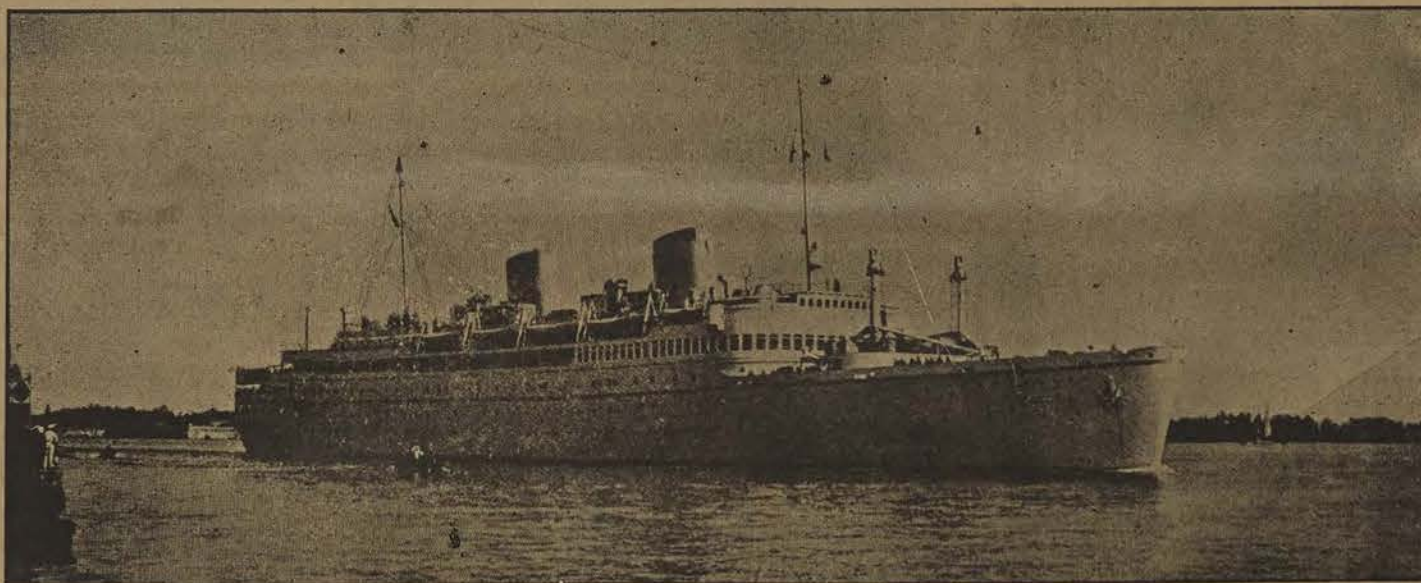
Facilités de paiement

Maison Suisse de confiance

Garage, location, pièces de rechange réparations — huile — benzine

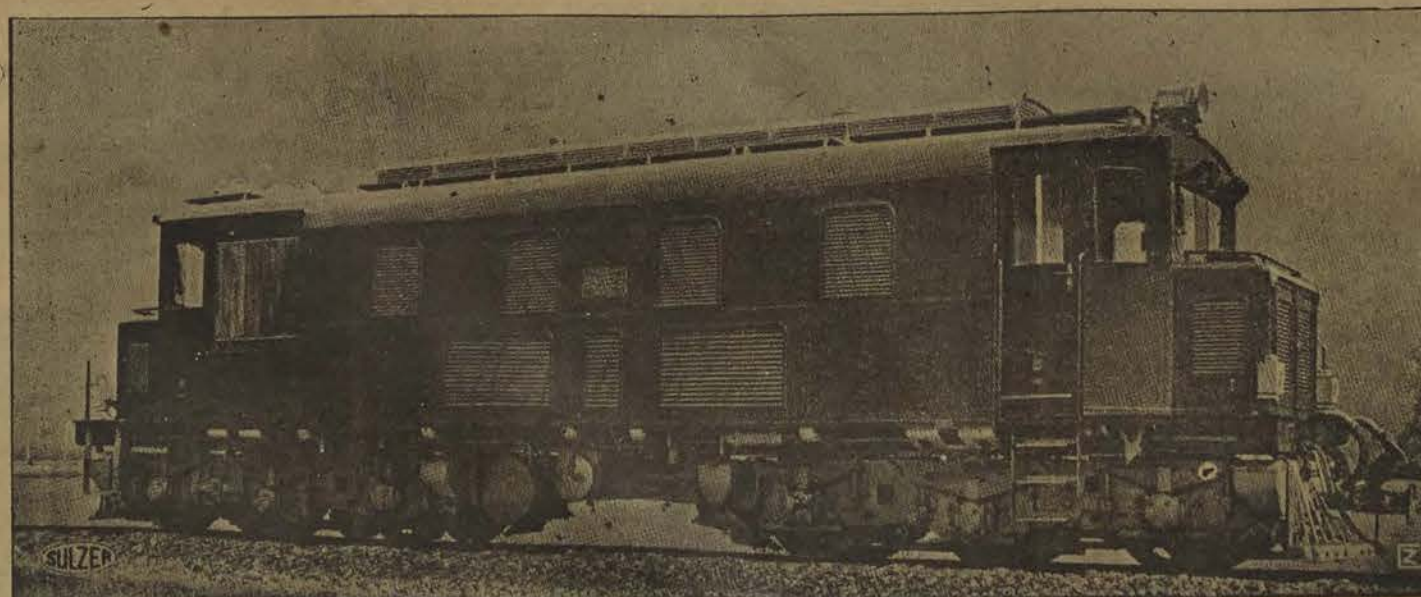
Sulzer

Deux Triomphes du Moteur Diesel-Sulzer: La Navigation...



M/S «VICTORIA» équipé de quatre moteurs DIESEL C.R.A. — SULZER.

La Traction...



Type de locomotive à Moteur SULZER DIESEL-Electrique.

MANDARA FARM

MONTAZA. — Tél.: 614 R.

Installée d'après les derniers principes de l'hygiène moderne et les plus récents perfectionnements de l'industrie laitière suisse.

Gamoose milk, full cream	P.T.	3	par kg.
Lait de buffesse, avec toute sa crème			
Gamoose milk, light for babies	»	2	» »
Lait de buffesse léger pour enfants			
Cow's milk	»	3	» »
Lait de vache			
Skim milk	»	1	» »
Lait écrémé			
Cream	»	16	» »
Crème			
Table butter	»	5	le paquet de 250 gr.
Beurre de table			
Cooking butter	»	16	par kg.
Beurre de cuisine			
Cooked butter	»	14	par kg.
Beurre fondu			
Green beans	»	1	par oke.
Haricots			
Lady's-fingers	»	1	» »
Bamieh			
Vegetable Marrows	»	1	» »
Courgettes			

Montazah, le 7 Septembre 1933.

La Page du Dimanche

LA VÉRITÉ

Je suis la vérité.
Evangile selon Jean 14, 6.

La vérité des jeunes reste rarement celle des vieux. On est l'homme de 70 ans qui a conservé exactement l'idéal et les convictions que reflètent les lettres de sa jeunesse ? Il sourit de ses anciens enthousiasmes et se demande : La vérité ? Qu'est-elle donc ? Où la trouver ? Dans les idées, dans les institutions ? n'est-elle en définitive pas le but éternel de nos recherches, sans que nous puissions l'atteindre, la trouver ? La vérité, un simple rêve de l'homme ?

Un philosophe est venu après l'autre. Chacun a démontré que ses prédécesseurs n'avaient pas la vérité, a effacé d'un coup d'éponge le dessin plein d'esprit et de travail que son propre maître peut-être avait tracé au tableau. Il s'est mis à le remplir à son tour de traits, chiffres et mots qui devaient signifier la plénitude des choses. Mais il dessinait encore que les jeunes gens sur les derniers bancs au fond de la salle se moquaient déjà d'une vérité qui n'était pour eux que chimère et illusion d'un maître vieilli. Et tandis que celui-ci s'en allait triste et fatigué mourir seul dans sa chambre après avoir beaucoup réfléchi et beaucoup trouvé, les disciples de son adversaire annonçaient avec orgueil une vérité toute nouvelle.

Une église est venue après l'autre. Chacune disait qu'elle avait la vérité, elle seule. Ils ont tous eu la même prétention, les Ethiopiens chrétiens et les Nestoriens de Bagdad, les moines orthodoxes des couvents orientaux et les évêques de Rome, le synode de Dordrecht et les auteurs des formules de confession luthériennes : maudit soit celui qui ose enseigner autrement ! Les formules si bien fondées et pensées qui leur remplissaient le cœur et l'esprit et qui avaient pour eux une telle valeur leur prouvaient que d'autres étaient impossibles. Mais l'histoire des églises les a mis à leur place. Chacune avait de la vérité, mais ce n'était pas la vérité même. Les églises elles-mêmes, formes humaines pour recevoir la vérité, viennent et s'en vont, périssables elles aussi. Pour chercher la vérité, il faut remonter jusqu'à la source du fleuve saint, jusqu'à Jésus-Christ.

Jésus dit : Je suis la vérité ! Une parole qui renferme bien du mystère. C'est que Jésus n'est pas un être déchiré, brisé, divisé comme nous-mêmes. De cette clarté et de cette unité qu'il tient de Dieu, il est clair et un en lui-même. Son chemin ne connaît ni égoïsme ni désirs secondaires, son esprit de sacrifice ne faiblit pas, sur la croix il reste le même qu'il a toujours été, il est vrai jusqu'au fond, vrai jusque dans la mort. En lui, rien n'est artificiel, imitation ou raffinement. Il est l'être le plus libre qui ait jamais marché sur la terre. Il a la transparence du ciel et la liberté rayonnante de la lumière. Il ne

ressemble pas à un de ces vieux saints qu'on représente coiffés de longs bonnets et portant de gros livres, pas à un savant poussiéreux. Il est une source qui jaillit directement de Dieu, de l'éternité. Son empreinte est ineffaçable. Il est le sauveur pour tous les temps, le maître des âmes, l'incarnation d'une jeunesse éternelle. C'est lui qui tient nos cœurs. Et si les vérités que trop variables de nos temps nous troublent et nous choquent, nous chercherons la clarté de son regard pour lui dire :

Tu es la vérité !

W.

On nous écrit :

Bergheimat und Töchtererziehung.

Zum 25. Jubiläum von Prof. Buser's voralp. Töchterinstitut, Teufen.

Es lebt ein Grundakkord in der Seele eines jeden Schweizer im Ausland, auch wenn er unter den glücklichsten Bedingungen seine Existenz aufbauen darf: das grosse Heimweh nach den Bergen. Der geheimnisvolle Zauber orientalischer Landschaft, die Wüste mit ihrem unendlichen Aspekt, die wüchtigen strengen Kanten und Linien der ägyptischen Tempel, die ungeheuren Grabdenkmäler der Pyramiden, darüber ein grenzenloser Himmel, brennender Tag, helle Nacht mit tief über der Erde funkelnden Sternen, dies alles ist ein Rausch für die Phantasie, Erfüllung für künstlerisches Erleben. Doch in all dieser Schönheit wirkt und arbeitet in unerbittlicher Härte der Alltag, der Werktag, der Kampf um die Existenz, der auch in den schönsten Ländern nichts von seiner Strenge verliert. Und wenn das Heimweh des Schweizer die Gedanken in unsere Bergheimat lenkt, so denkt mancher an das somnolente Töchterinstitut von Prof. Buser in Teufen, Appenzellerland. Dort werden durch Schule, körperliche und seelische Erziehung junge Mädchen herangebildet, im Geiste grundstämmiger, toleranter Schweizertradition, damit sie den verwirrenden und oftmals erschütternden Anforderungen des modernen Lebens gewachsen

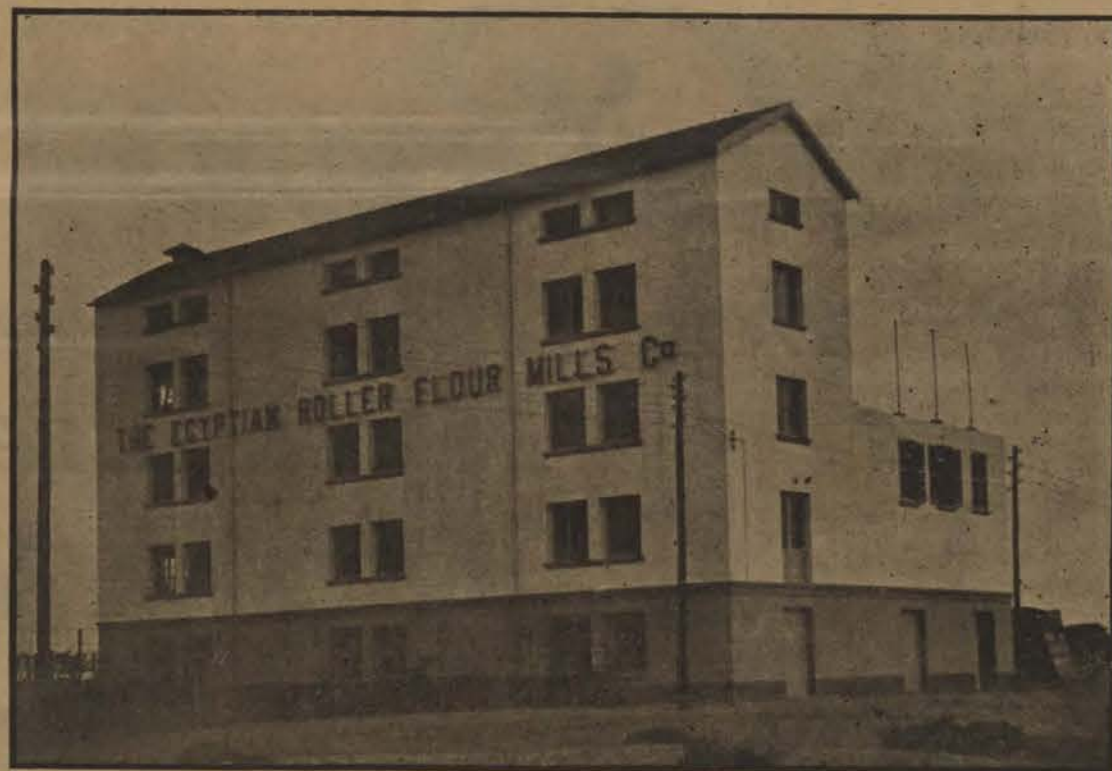
seien. In voralpinem Klima, nahe dem Bergmassiv des Säntis, stehen die modern und komfortabel eingerichteten Gebäude des Institutskomplexes, umgeben von Wäldern und Wiesen, grossen Spiel- und Sportplätzen. In heilsamen Rhythmus wechsel Unterricht und Sport, sodass Körper und Geist harmonisch zur Lebendigkeit erzogen werden.

Ein Hauptgebiet, auf dem das bekannte Töchterinstitut wesentliche Erfolge aufzuweisen hat, ist die Vermittlung fremder Sprachen an die jungen Mädchen. Die Folge des verständnisvoll individuellen Unterrichts ist leichtestes Aufnehmen des gebotenen Stoffes durch die Schülerin. Der rege Gedankenaustausch der grossen jugendlichen Schar, die aus allen staaten der Erde zusammenströmt, erleichtert das Lernen fremder Sprachen in ungeahnter Weise. Der weitbekannte Paedagoge, Prof. Buser, Gründer und Leiter der beiden voralpinen Töchterinstitute Teufen und Chexbres s. Vevey, durfte diesen Juli auf das 25. Jubiläumsexamen seines Teufener Stammhauses blicken, und gemeinsam mit seiner Gemahlin die freudig zu einer Obation sich steigenden Glückwünsche der grossen Institutsfamilie, Lehrer, Schülerschaft und der übrigen Mitarbeiter entgegennehmen. Nun ist die Strahlende Ferienzeit bald voraus, braungebrannt und fröhlich erwarten die « Buserli » den Herbstschulbeginn im September, für den trotz der Krise wieder eine grosse Anzahl von Neuanmeldungen vorliegt. Neue geschmackvoll zusammengestellte Prospekte vermitteln allen Interessierten Kreisen das Wissenswerte über die beiden Institute.

Der Schweizer des Auslandes, der trotz der Schönheit orientalischer Landschaft Sehnsucht verspürt nach seiner Heimat, möge ruhigen Gefühls die Erziehung seiner Töchter den Instituten von Professor Buser anvertrauen. Zu lebensfrohen und tüchtigen Menschen werden sie hier erzogen und tragen ein unverlerbares Stück Heimat in die Welt !

Dr. phil. Richard Matzig.

BUHLER toujours en tête du progrès de l'Industrie Meunière



Nouveau moulin à cylindres automatique moderne installé à Port-Saïd par la Maison BUHLER FRÈRES mis en marche le 5 Mai 1933 et déjà en voie d'agrandissement pour doubler la production actuelle.

Port-Saïd, le 11 Mai 1933.

Messieurs BUHLER FRÈRES, ALEXANDRIE.

Messieurs, Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons aujourd'hui pris consi-

gnation du Moulin que vous nous avez installé. Nous avons été très heureux de constater que dès la mise en marche, les machines ont fonctionné avec une régularité étonnante, ce qui prouve leur parfaite construction.

Les essais auxquels nous avons procédé par la suite, nous ont donné des résultats excellents, qui ont dépassé toutes nos prévisions. Le montage exécuté par votre personnel technique, a été effectué consciencieusement avec zèle, activité et minutieuse précision.

La qualité de la farine, ainsi que celle des issues est excellente dépassant de beaucoup les qualités concurrentes à tous points de vue.

Quoique l'éloge de votre Maison n'est plus à faire, nous croyons devoir vous transmettre, avec nos plus vifs remerciements, l'expression de notre très grande satisfaction d'avoir confié à votre Maison l'installation complète de notre Minoterie. Nous vous présentons, Messieurs, nos bien sincères salutations.

The Egyptian Roller Flour Mills Co. Signature : LEO. ARGHYROS.

BUHLER FRÈRES, Uzwil (Suisse)

BUREAUX A ALEXANDRIE : 14, Rue Stamboul Boîte Postale 1622. — Téléphone 11-80.

CLINIQUE D'AXISA ALEXANDRIE

17, RUE NÉBI DANIEL — TÉLÉPHONE 632
Traitement par Ondes Courtes - Radio-électro-magnétiques
Système D^r Dobler

Sans filistes 1933

avez-vous acheté un nouvel appareil ?

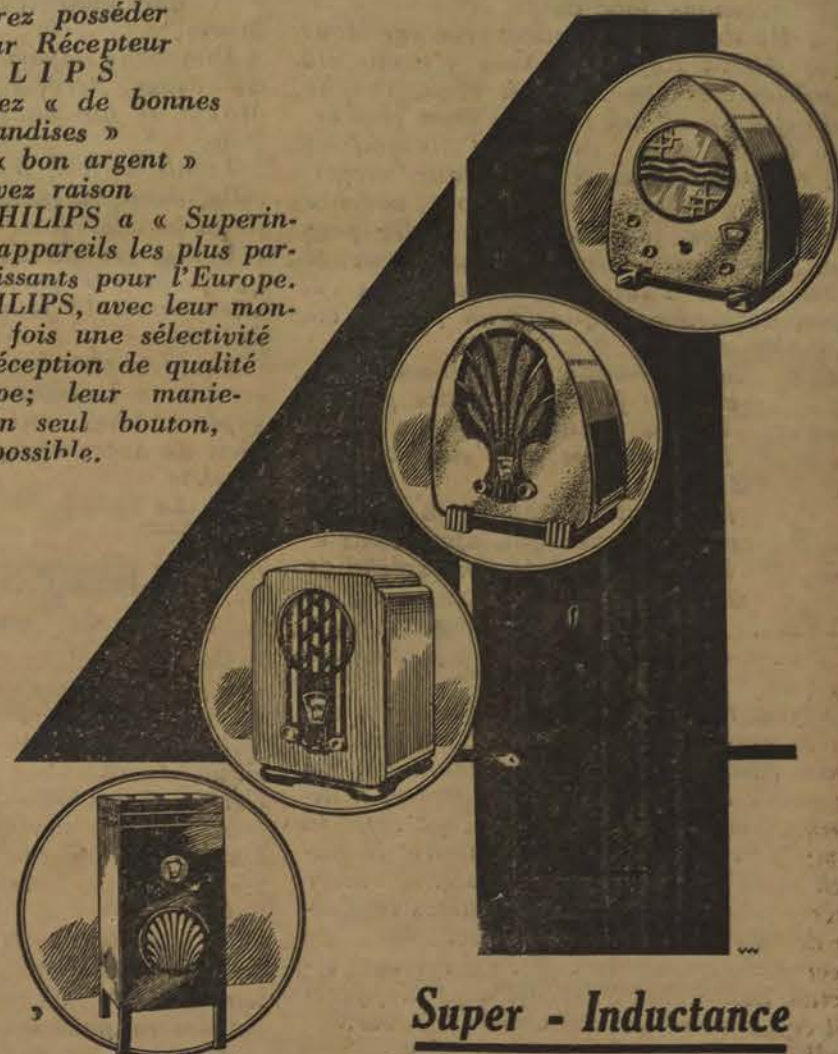
Vous désirez posséder
Le Meilleur Récepteur
PHILIPS
Vous demandez « de bonnes
marchandises »
pour votre « bon argent »
Vous avez raison

Les récepteurs PHILIPS a « Superinductances » sont les appareils les plus parfaits et les plus puissants pour l'Europe. Seuls les postes PHILIPS, avec leur montage, donnent à la fois une sélectivité maximum et une réception de qualité pour toute l'Europe; leur manie- ment, à l'aide d'un seul bouton, est le plus simple possible.

PHILIPS

signifie...

- SELECTIVITÉ . . .
- INTENSITÉ
- PURETÉ SONORE . .
- QUALITÉ INÉGALÉE .
- MANIEMENT SIMPLE
- Economie Incroyable



Super - Inductance

Sécurité Financière...

CONTRACTEZ UNE POLICE D'ASSURANCE SUR LA VIE AUPRÈS DE LA GENEVOISE

Soixante ans d'existence, plus d'un demi siècle de prospérité, Des placements de tout premier ordre, dont plusieurs dizaines de millions en immeubles. Polices à primes annuelles et à primes uniques. — Rentes viagères

LA GENEVOISE

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE, FONDÉE EN 1872
CAPITAL ET RÉSERVES TECHNIQUES : Frs. suisses 160.000.000

DIRECTION GÉNÉRALE : 2 PLACE DE HOLLANDE, GENÈVE

Direction pour l'Orient : Dr. Georges Vaucher, 6, Rue Chérifain, LE CAIRE

Commission de surveillance pour l'Égypte : M. Ernest Trembley, LE CAIRE
S.E. Zananiri Pacha, ALEXANDRIE

Salonica Cigarette Cy.

Fournisseur de S.M. le ROI d'Égypte

LES CIGARETTES FUMÉES PAR L'ÉLITE

AGENT SUISSE :

A. Dürr & Cie. z. Trülle (Zurich)

E. LINDI

Agent général



ALEXANDRIE

33, Rue Chérif Pacha
Téléphone 34-39

LE CAIRE

3, Rue Manshaet El Kataba
Téléphone 54133

ASSUREZ-VOUS AUPRÈS DE LA

GENERAL

ACCIDENT FIRE & LIFE ASSURANCE CORPORATION LTD.

Succursale pour le Proche-Orient :
BAEHLER-SAVOY BUILDINGS, Midan Soliman Pacha, Le Caire
Tél. No. 59812 - 59813 B. P. No. 236

Agence Générale à Alexandrie :

THE ASSOCIATED COTTON GINNERS OF EGYPT LTD.

2, Rue de la Gare du Caire. — Tél. No. 1556. — B. P. No. 647
Toutes sortes d'assurances effectuées. AGENCES PARTOUT.